

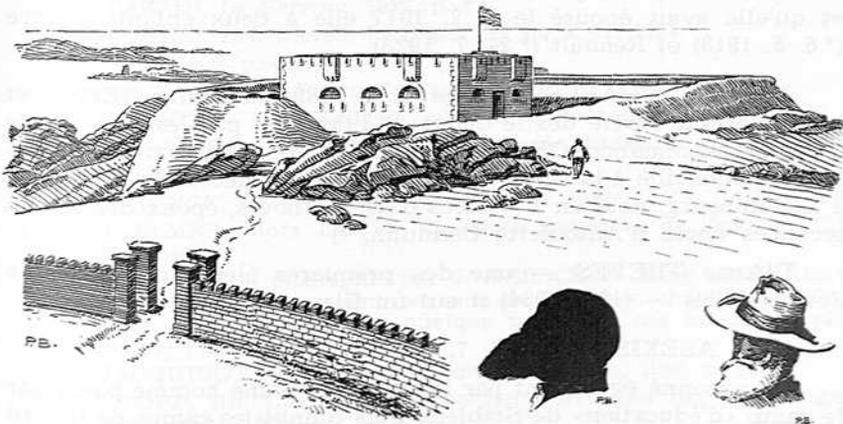
Béniguet» qu'il changea en résidence d'été et où il était un amphitryon généreux, notamment à l'endroit de ses multiples connaissances luxembourgeoises, pourvu qu'elles vinsent en célibataires. Au fond on n'apprenait jamais grand-chose de ces joyeuses rencontres mais il faut supposer qu'elles ne furent pas aussi pâles que la relation qu'en donna Batty Weber dans son roman «Inseltraum» qui parut en 1923 dans la «Luxemburger Zeitung» et qui, illustré par Pierre Blanc, sortit en brochure, la même année, chez Th. Schroell.

Le dessin que nous reproduisons ci-contre — d'après la fresque dont P. Blanc aurait (!) orné la salle à manger du fort — représente un certain nombre de personnages du roman. Parmi les invités de l'île de Houat qui ne figurent pas sur la fresque il y a lieu de relever Jicky Ferrant-Brasseur, Norbert Le Gallais, André Salentiny (v. fasc. XI), le colonel Charles Schaefer (v. fasc. I), Putty Stein (v. fasc. XI), Gust Wilhelmy, etc.

Lexi Brasseur décéda à Luxembourg le 3. 11. 1924, frappé d'un coup d'apoplexie, alors qu'il rentrait à son domicile de l'avenue Monterey.

Il avait épousé à Redange s. Attert P. Jeanne M. BIAN (1869-1960), fille du notaire Léopold Bian-Molitor, soeur du député libéral Félix Bian (1870-1926) et du directeur d'ARBED-Dommeldange Emile Bian (1873-1918).

Personnellement je garde un excellent souvenir de Madame Brasseur puisque, avec beaucoup de bonne grâce, elle m'a fourni en son temps d'intéressants détails sur Mme Munkacsy qui, comme je l'ai déjà dit, était sa petite-cousine. (V. les époux Brasseur-Bian



Le Fort «Le Béniguet» dans l'île de Houat. A droite 2 portraits-charge de Lexi Brasseur.

D'après des dessins de P. Blanc app. à l'auteur.